



Marie-Thérèse SIPHON

Rivière-Salée

« Tchimbé raid pa moli. Si vous n'existiez pas, nous n'existerions pas car même derrière les pâtes alimentaires, il y a le producteur de blé. »

■ Comment avez-vous vécu cette crise sur le plan alimentaire ? Vos habitudes de consommation ont-elles changées ?

Je n'ai pas eu de souci car je suis une personne très économe et très écologique. J'ai dans mon congélateur tout plein d'aliments que je cultive. **Je n'ai manqué de rien sur le plan alimentaire et mes habitudes n'ont pas changé.**

Je suis adepte de l'autoconsommation.

J'ai un jardin créole que j'affectionne beaucoup. On y trouve par exemple des épinards, des haricots verts, plusieurs variétés de bananes, du moringa, des plantes médicinales, ...

Je suis vegan. Je me suis rendue une fois au supermarché pour acheter le minimum car je fais aussi mon pain.

Mon jardin me remplit de joie. J'ai vécu hors de la Martinique pendant trente-huit longues années et mon rêve était d'avoir un jour mon jardin créole au pays.

Chaque fois que je venais en vacances, je me projetais dans cette réalisation et le rêve est devenu réalité.

■ Quels enseignements tirez-vous de cette crise sur le plan alimentaire ?

Pensez-vous adopter de nouveaux comportements à la sortie de cette période ?

Quand j'allais marcher pendant la période de confinement, pour me vider la

tête, j'ai pu observer plein de jardins et de terrains abandonnés qui méritent d'être valorisés. Il y a des cultures qui ne requièrent pas beaucoup d'entretien. Si chacun faisait l'effort de planter un minimum, les supermarchés auraient été moins pris d'assaut.

J'encourage les martiniquais à produire pour leur autoconsommation.

Au début du confinement, j'ai planté des radis et des haricots verts, que j'ai eu le temps de consommer avant le déconfinement. D'autres ont planté des tomates. Il y a des moyens de contrecarrer le problème de l'eau.

J'ai toujours aimé la nature et j'ai toujours contribué à la sauvegarder. J'ai fait carrière en tant qu'enseignante dans un collège agricole à Versailles et je suis sensible à toutes les questions liées à l'environnement et à l'agriculture.

■ Quel message aimeriez-vous adresser à nos agriculteurs ?

Tchimbé raid pa moli car l'agriculture n'est pas simple, n'est pas facile, surtout pour ceux qui n'utilisent pas de produits phytosanitaires.

Si vous n'existiez pas, nous n'existerions pas car même derrière les pâtes alimentaires il y a l'agriculteur, producteur de blé.

